



## OFFRE EN PRIMEUR

### LE MILLÉSIME ROUGE 1994

Qu'est-ce qu'un vigneron, sinon celui qui rêve chaque année de voir naître un grand Millésime ?  
Aujourd'hui, le rêve pourrait bien s'appeler : **Le ROYAL ROUGE 1994**

Cela, je l'ai pressenti dès les vendanges et les fermentations ! Une floraison très précoce en mai ; un printemps agréable et bien arrosé ; une vague de chaleurs énormes, au moment utile, après la véraison ; tout cela a donné des vendanges très précoces fin août et début septembre ; vendanges terminées le 10 septembre, sans une goutte de pluie sur le vignoble. La pluie commence chez nous le 11 septembre, au lendemain des vendanges, et durera deux mois avec trois violentes inondations.

La plus belle des chances, celle qui épargne un grand millésime d'une catastrophe pendant les vendanges, a marché pour nous en septembre 1994.

---

Chance modérée par un rendement faible, donnant une récolte inférieure de 30 % à la moyenne habituelle. Il y aura donc 60.000 bouteilles de Rouge 1994, contre 85.000 bouteilles, en année normale.

Dès les fermentations, le Rouge 1994 se révèle intense, concentré, riche en tannins d'une grande finesse ; le plus élégant, le plus racé, des rouges que j'ai vu naître.

Aujourd'hui, Premier juin 1995, après le troisième soutirage, je regarde dans mon verre scintiller ce Rouge 1994, qui entre dans son huitième mois d'existence ..... quelle splendeur !

---

Robe, de pourpre cardinalice, rouge sang vif, infléchi de lueurs violines ; je ne me souviens pas d'avoir déjà vu une robe aussi aristocratiquement scintillante et lumineuse, un rien royale.

Le nez, d'une extrême finesse, exprime un fruit très mûr, légèrement caramélisé, suave, d'une grande douceur, avec des accents de cacao, pain d'épice, cannelle, réglisse et finale pruneaux.

En bouche, le 1994 Rouge, s'avère d'une grande puissance, mais sans rudesse, tout en fondu et rondeur. On pressent un potentiel de longue garde, même si ce jeune vin provoque l'immédiate gourmandise, par son étonnante plénitude et séduction.

---

Rouge 1994, un millésime très exceptionnel, à goûter obligatoirement pour le connaître, dès l'automne 1996, pour un quart de vos bouteilles ; réserver le deuxième quart, pour sa septième année en 2001 ; quant à la deuxième moitié de vos bouteilles, elles attendront avec gloire certaine, la dixième, la vingtième année, voire bien plus ; à décider selon votre crédit temps personnel.

---

Pour ceux qui connaissent bien les millésimes Daumas Gassac, le Rouge 1994 semble aujourd'hui se rapprocher du 1982 ; il est avec son élégance propre, dans la lignée des 1982 et 1990, mais à mon jugement, supérieur à ces deux grands millésimes, qu'il égale au niveau de la structure et de la puissance, mais qu'il domine par une sorte de grâce harmonieuse et royale.

*Véronique et Aimé Guibert*

Les Vignerons,  
Véronique et Aimé GUIBERT